

NEOPROG N°7



Best of 2020



L'éditorial

Après plusieurs mois d'hibernation, la formule au format PDF du webzine Neoprog qui avait rencontré un franc succès revient. Le coronavirus qui met à mal toute l'industrie artistique, des musiciens en passant par les salles de spectacles et les maisons de disques a aussi affecté indirectement votre webzine qui a vu ses effectifs se réduire suite aux départs de deux chroniqueurs.

Depuis avril, l'équipe compte donc cinq personnes passionnées qui tentent tant bien que mal de vous proposer de découvrir les nouveaux albums des «locomotives» du progressif au sens large, mais aussi et surtout de groupes plus confidentiels qui n'ont pas forcément accès à l'exposition qu'ils méritent pourtant.

Pour son septième numéro, l'équipe vous offre une édition spéciale Covid-19 avec Noël en ligne de mire. L'occasion pour nous de vous présenter les albums qui nous ont le plus marqué cette année. Une sorte de best-of qui a pour ambition de vous guider dans vos cadeaux de Noël mais pas que ! Nous vous proposons dans ce numéro un dossier complet sur le rock progressif suédois ainsi des jeux afin de vous permettre de passer le temps en cette période de confinement.

Pour finir n'oublions pas que sans les artistes, notre vie n'aurait pas la même saveur alors pensons, dans la mesure du possible, à les soutenir en ces temps très difficiles en achetant leurs disques ou en versant quelques euros dans les nombreuses cagnottes en ligne mises en place par les musiciens.

Merci de nous être toujours fidèles et JOYEUX NOËL !

Jean-Christophe

L'équipe :

Jean-Christophe
Laurent
Jean-Noël
François
Marc

Chroniques, informatique, publications, relations publiques
Chroniques, relecture
Chroniques, publications
Chroniques
Chroniques, publications, webzine papier

Contact :

Neoprog 93 route de Lyon 67400 Illkirch-Graffenstaden France
contact@neoprog.eu
<http://www.neoprog.eu>

Suivez nous:

Facebook : @neoprog
Twitter : @redactNeoprog
Instagram : @webzineneoprog

Table des matières

2 L'éditorial

3 Table des matières

4 Les choix de l'équipe

<i>Lazuli - Le Fantastique Envol De Dieter Böhm.....</i>	<i>4</i>
<i>Pure Reason Revolution – Eupnea.....</i>	<i>6</i>
<i>Airbag - A Day At The Beach.....</i>	<i>8</i>
<i>Perfect Plan - Time For A Miracle.....</i>	<i>10</i>
<i>M – Opus – Origins.....</i>	<i>12</i>
<i>Nightwish - Human. II Nature.....</i>	<i>14</i>
<i>Oceans Of Slumber - Oceans Of Slumber.....</i>	<i>16</i>
<i>Pain Of Salvation – Panther.....</i>	<i>22</i>
<i>Mariana Semkina – Sleepwalking.....</i>	<i>25</i>

27 C'est sorti en 2019

Sélection de quelques albums 5 étoiles sortis l'année dernière

28 Dossier

Le rock progressif en Suède

33 Jeux



Année 2020
L'abeille Rôde
Progressif

Titres:

Sol
Les Chansons Sont Des
Bouteilles À La Mer
Mers Lacrimales
Dieter Böhm
Baume
Un Visage Lunaire
L'envol
L'homme Volant
Dans Les Mains De
Dieter

Lazuli

Le Fantastique Envol De Dieter Böhm

Nombre de groupes de rock progressif débutent leur carrière sur un concept album. Il s'agit presque d'une tradition du genre. Bien évidemment les français, ne faisant décidément rien comme les autres, se distinguent encore une fois; Lazuli aura attendu neuf albums et vingt ans de carrière pour nous raconter une histoire, une histoire qui parle de vous d'ailleurs, vous qui écoutez leur musique, vous qui allez à leurs concerts. Une histoire gravée, pour la première fois de l'existence de Lazuli, sur un vinyle.

Lazuli nous avait habitué aux colères de Dominique, à ses coups de gueule écologiques, à ses appels à la tolérance, au respect de l'autre, à sa poésie épurée. Dans le Fantastique Envol de Dieter Böhm ne subsiste que cette écriture mélancolique, lavée de toute colère, des poèmes qui forment un récit pour vous remercier d'être toujours à leurs côtés depuis si longtemps, fidèles à leurs idées et à leur musique, fidèles à leur amitié.

“Cet album est dédié à toutes celles et ceux qui trouvent les chansons que nous jetons à la mer...”

Lorsque vous ouvrez le livret, comme vous ouvririez un vieil album de famille, vous découvrez les mots de Domi entourés de photographies jaunies qui illustrent à leur manière les neuf morceaux. Si l'édition compact disc est très belle, l'édition vinyle se révèle tout simplement sublime.



Je suis, vous êtes, nous sommes Dieter Böhm, nous qui nous enivrons de musique, qui nous libérons de nos entraves, le temps de quelques mesures. Lorsque vous trouverez cette bouteille sur la plage, écrin pour un poème, que vous enlèverez le bouchon de liège qui a protégé son message tout au long de son voyage sur l'océan de la vie, vous libèrerez la léode de Claude, la voix de Dominique, les claviers de Romain, la guitare de Gédéric et la batterie de Vincent. Ils vous raconteront alors Le Fantastique Envol de Dieter Böhm.

Dès le ‘Prologue’ vous trouverez vos marques; une marche solennelle où Domi parle de la triste condition d’homme, de celui qui n’aspire qu’à se libérer de la gravité pour tutoyer les étoiles. Du Lazuli comme vous l’aimez, où se glissent des touches électros nées sous les doigts de Main, le double cybernétique de Romain. La léode de Claude s’enflamme dans ‘Les chansons sont des bouteilles à la mer’ et un sombre Vangelis ouvre ‘Mers lacrymales’, la pièce mélancolique qui clôt le premier acte.

Le héros de l’histoire nous est présenté au début de l’acte II. ‘Dieter Böhm’, mais où ont-ils été pêcher le nom de ce bonhomme, de l’autre côté du Rhin ? Le titre possède des airs de Genesis année 1983 si vous écoutez attentivement le magnifique travail de Vincent sur les fûts, les claviers de Romain et les sons de guitares de Gédéric. Et si vous souffrez, ‘Baume’ soignera toutes vos blessures.

Lazuli

L’acte trois ne comprend que ‘Un visage lunaire’ où deux guitares se rencontrent, celle délicate et électrique de Gédéric et l’acoustique de Dominique rejoints bientôt par la léode, la batterie et les claviers. Un titre qui pourrait vous représenter, assistant à l’un des concerts de Lazuli quand ‘Il profite du sillage du projecteur qui passe, qui caresse son visage’.

Le quatrième acte s’ouvre sur ‘L’envol’ instrumental du groupe Lazuli, une pièce sans paroles. Notre héros se libère enfin de la pesanteur dans ‘L’homme volant’ et l’histoire s’achève trop vite sur l’Épilogue’ où la guitare de Gédéric fait des étincelles.

Combien de fois ai-je écouté Le Fantastique Envol de Dieter Böhm ? Dix, vingt ? Combien de fois ai-je lu les paroles jusqu’à les connaître par coeur, combien de fois ai-je contemplé le livret, ses photographies et la magnifique peinture centrale ? L’album commence à peine qu’il est déjà terminé, nous volant près de trois quarts d’heure de notre existence soudain sublimés par la musique et les mots. Combien de fois vais-je encore l’écouter ? Sans doute jusqu’à ce que les sillons du vinyle se creusent jusqu’à atteindre l’autre côté de la lune.



Année 2020
Inside Out Music
Progressif

Titres:

New Obsession
Silent Genesis
Maelstrom
Ghosts & Typhoons
Beyond Our Bodies
Eupnea

Pure Reason Revolution

Eupnea

Pure Reason Revolution est un groupe britannique apparu au début des années 2000. Après un premier single en 2004, *Apprentice Of The Universe*, les anglais sortent un premier mini album, *Cautionary Tales Of The Brave*, composé de quatre titres. Parmi ceux-ci se trouvent 'The Bright Ambassadors Of Morning', clin d'oeil au titre 'Echoes' de Pink Floyd. Ce titre, ainsi qu'un autre, se retrouveront sur le premier album du groupe, *The Dark Third* (2006), mélange de progressif, de sonorités et de rythmes plus modernes qu'il est possible de rapprocher de certaines œuvres d'Archive par exemple. L'album va être un échec commercial et mettra fin à la collaboration avec la maison de disque.

Conséquence de cet échec ou bien volonté du groupe, en tout cas celui-ci va prendre un tournant musical en proposant sur les deux albums suivants, *Amor Vincit Omnia* (2009) et *Hammer and Anvil* (2010) une musique beaucoup plus axée sur l'électronique et le synthétique. Après une dernière tournée, Pure Reason Revolution met fin à son existence en 2011. Les différents membres vont alors poursuivre leur carrière. Jon Courtney, qui s'est installé à Berlin, va collaborer sous le nom de *Bullet Height* avec une nouvelle chanteuse Sammi Doll dans un domaine à dominante électronique encore une fois.

Après une pause, Jon Courtney se remet au travail et s'aperçoit que ses nouvelles compositions correspondent mieux à l'univers musical de Pure Reason Revolution. Il contacte alors son ancienne comparse Chloe Alper qui se déclare partante. L'ancien guitariste du groupe, Greg Jong, présent uniquement sur le premier album, va se joindre à Jon Courtney pour collaborer à l'écriture de trois titres.

En 2019, le groupe annonce son retour au Midsummer Prog Festival. Ce choix laisse augurer une approche plus progressive pour la suite.

En 2020, paraît donc l'album de la renaissance, *Eupnea*. Officiellement le groupe ne se compose plus que de Jon Courtney (chant, guitares et claviers) et de Chloe Alper (chant, basse et claviers).

Eupnea comprend six titres pour une durée totale de quarante-sept minutes.

Le premier extrait de l'album est 'Silent Genesis' qui dure plus de dix minutes. Il s'agit d'un excellent titre au style fortement cinématique à l'irrésistible montée en puissance entrecoupée de paliers constitués par de courtes parties chantées. Le choix de ce morceau en premier extrait peut paraître étonnant du fait de sa longueur. En effet l'album comprend trois titres à la durée plus conventionnelle. Le premier, 'New Obsession', est assez direct avec une première partie à dominante synthétique, new wave, un refrain imparable et chant combiné parfait avec la voix divine de Chloe Alper. La guitare tient le rôle instrumental principal sur 'Beyond Our Bodies' qui commence comme une ballade avec des arpèges et un chant apaisé. Le rythme s'accélère ensuite alors que la mélodie principale reste la même. Sur 'Maelstrom', la section rythmique mène la danse sur un rythme mid-tempo et une atmosphère plutôt légère. Le piano distille quelques superbes notes.

Le superbe 'Ghosts And Typhoons', qui dépasse les huit minutes, alterne ambiances évanescents sombres et furias électriques qui correspondent bien aux deux éléments de son titre. L'enchaînement de parties aussi différentes pourrait paraître artificiel. Ce n'est pas tout le cas ici.

L'album se termine par l'envoûtant morceau titre de plus de treize minutes. Il débute par des vocalises et du chant sur fond de synthés. La guitare distille ensuite quelques notes planantes et une rythmique lancinante se met en place avec chant aérien, et synthés bien présents. Le morceau enchaîne ensuite diverses superbes atmosphères avec encore une fois une belle maîtrise.



Après avoir apprécié le premier opus du groupe, j'attendais avec curiosité cet album de la renaissance. J'avoue avoir été surpris par la qualité de celui-ci qui m'a totalement séduit. Bénéficiant de superbes compositions aux subtils arrangements, il mêle divers styles musicaux avec bonheur. Les parties vocales sont remarquables d'efficacité et de construction. Le retour de Pure Reason Revolution est plus que réussi.



Année 2020
Karisma Records
Progressif

Titres:

Machines and Men
A Day at the Beach (1)
Into the Unknown
Sunsets
A Day at the Beach (2)
Megalomaniac

Airbag

A Day At The Beach

Pour ceux qui ne connaissent pas encore ce groupe, voici un petit rappel : Airbag est un groupe norvégien de rock progressif d'Oslo, formé en 1994. Après de multiples changements de membres, il se stabilise et sort sa première démo en 2000, suivi d'un EP en 2004 (Come on in), d'un deuxième EP en 2006 (Sounds that it hear) qui sera suivi par un autre EP (Safetree).

Leur premier album sortira en 2008, sous un label indépendant norvégien Karisma Records avec Anders Hovdan (guitare basse), Asle Tostrup (chant, guitare), Bjorn Riis (guitare, chant), Joachim Slikke (batterie) et Jorgen Hagen (clavier).

En 2009, ils sortent leur deuxième album 'Identity' avec le même label. En 2010, le batteur quitte le navire pour des raisons personnelles, il sera remplacé par Henrik Fossum.

En 2011 paraîtra leur troisième album 'All rights removed'. Un album live sortira en 2013 'The Greatest show on Earth'. En 2016 leur quatrième album 'Disconnected' sort, toujours sur le label Karisma Records. Cette année sera marquée par le départ du claviériste Jorgen Hagen, ce dernier ne sera pas remplacé au sein du groupe. Les sons des claviers seront judicieusement répartis judicieusement entre Alse Tostrup et Bjorn Riis.

Dès le premier album de ce groupe nous ressentons les origines profondes, avec des vapeurs de Pink Floyd, une petite brume de Porcupine Tree et de Blackfield, sans oublier une petite brise matinale d'Archive qui peaufine le style musical d'Airbag. Vous écoutez du rock progressif planant, un peu comme du Tangerine Dream plus musclé.

Voici la dernière création de nos artistes, arrêtons-nous un moment sur la pochette.

Un coucher de soleil sur une plage de sable fin, au bord d'un lac, sur laquelle des ours en peluche enfouissent leurs têtes dans le sable avec leurs jolis postérieurs en l'air.

En haut à gauche nous lisons 'Airbag' et à droite 'A day at the beach'. Cette photo me fait penser un peu à différentes pochettes et animations de Pink Floyd, premier petit clin d'œil... mais la question est posée : pourquoi des ours en peluche dans cette posture grotesque sur cette plage ? La réponse est peut-être dans l'album, je vous laisse la découvrir....

Mais revenons à la partie la plus intéressante dans cette chronique : les compositions musicales de ce nouvel album. Elles se composent de six titres d'une durée variant entre quatre et dix minutes. En écoutant le premier titre, nous sommes hypnotisés et envoûtés par cette musique.

Le son d'Airbag est bien là avec ses introductions planantes, ses rythmes lents et la voix douce et chaude de Asle Tostrup. de A l'inverse de l'avant-dernier album où l'homogénéité planante des morceaux nous lasse un peu au bout du troisième titre. Nous avons dans ce dernier opus des parties planantes avec un rythme plus soutenu par la basse et la batterie. Les changements de rythmes et des riffs de guitares sont plus musclés. Le son est excellent, il met en valeur chaque instrument. Les ingénieurs du son ont réussi à donner du relief et de la profondeur sur tous les titres proposés.

Ce dernier album d'Airbag est une petite merveille pour les amateurs de progressif planant. Pour les hardeux teigneux, passez votre chemin... Installez-vous dans votre canapé, mettez votre casque et commencez votre méditation musicale Airbag.

Laissez-vous aller dans le monde de ce groupe norvégien, il vous entraînera dans le passé, dans le présent et dans le futur.



Laissez-vous emporter dans un voyage au plus profond de vous-même pour découvrir votre côté obscur, mais aussi votre côté lumineux... Plongez dans cette œuvre romantique et poétique. Airbag vous aide à arrêter le temps et à vous faire rêver ou cauchemarder. Tout l'album est excellent, mais deux titres sortent du lot par leur innovation.

Le premier, "Sunsets", avec ses huit minutes quinze, sort des sentiers battus de ce groupe, avec son introduction par un mini solo de batterie, son tempo plus rapide martelé par une basse puissante et par ses changements de rythme superbement orchestrés.

Le deuxième, 'A day at the Beach partie 2' est un instrumental de plus de cinq minutes. L'intro est angoissante avec cette note aiguë et stridente, suivie par la batterie et la basse qui ressemblent au battement d'un cœur, comme sur début de l'album des Pink Floyd Dark Side In The Moon, deuxième petit clin d'œil en passant.... Arrive ensuite le clavier avec son nappage de caramel planant qui nous rassure, suivi par un solo de guitare magistral.

Ce titre nous téléporte sur cette plage. Il nous invite à marcher sur le sable, se baigner, pique-niquer et contempler en fin de journée le coucher de soleil...

Je vous conseille de le découvrir avec votre compagne, assis confortablement sur votre divan et laissez-vous aller dans l'univers musical Airbag.



Perfect Plan

Time For A Miracle

Le groupe suédois, dont le premier album All rise sorti deux ans plus tôt, avait enthousiasmé la sphère des fans de hard rock mélodique, revient cette année avec un nouvel album qui assoit définitivement Perfect Plan en tête de liste des groupes qui comptent.

Année 2020
Frontiers Music
AOR

Titres:

Time For A Miracle
Better Walk Alone
Heart Of Stone
Fighting To Win
Everytime We Cry
What About Love
Nobody's Fool
Living On The Run
Just One Wish
Don't Blame It On Love
Again
Give A Little Lovin'
Don't Leave Me Here
Alone

Time for a Miracle poursuit dans la voie tracée par son prédécesseur en proposant un hard rock mélodique de belle facture associé à l'accessibilité de l'Aor. Seule différence (de taille) par rapport à son prédécesseur, les musiciens ont choisi de durcir le ton des nouveaux morceaux, leur apportant une énergie et une touche de modernité qui leur sied parfaitement.

'Time For a Miracle', le premier titre qui donne son nom à l'album, est le parfait exemple de cette approche plus couillue. Un hard rock mélodique au riff heavy soutenu par une section rythmique en béton et des claviers vintage qui offrent une base solide à la voix exceptionnelle de Kent Hilli.

On évolue ici dans un style proche de celui d'un Europe au meilleur de sa forme. Même chose sur le bluesy 'Nobody's Fool' ou l'énergique 'Give A Little Lovin' qu'on trouve un peu plus loin sur le disque, alors que 'Don't Blame It On Love Again' nous donne l'occasion d'entendre un hard rock racé à la Journey / Foreigner.

L'émotion est bien sûr au rendez vous avec les inévitables ballades qui évitent l'écueil de la mièvrerie comme 'Fighting to Win' au piano / voix façon Survivor ou le magnifique 'Don't Leave Me Here Alone' sur lequel Kent Hilli nous file des frissons avec sa voix déchirante qui n'a rien à envier à celle de Steve Perry ou de Joey Tempest.

Ses collègues ne sont pas en reste puisque tout respire l'excellence dans ce groupe, que ce soit la guitare de Rolf Nordström qui nous gratifie de soli inspirés, les claviers de Leif Ehlin qui habillent magnifiquement les morceaux ou le duo rythmique Fredrik Forsberg et le petit nouveau Mats Byström à la basse.

En plus des qualités de musiciens, ces gars savent composer de vraies belles mélodies qui une fois entendues ne vous lâchent plus, dans un style tombé en désuétude, que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître.

Ce disque “feel good” est un concentré d’énergie qui s’écoute de la même manière qu’on écoute les classiques du genre, Journey, Foreigner, Europe, Giant en tête.



Mais ne vous y trompez pas, si Perfect Plan nous propose une musique d’une autre époque, il nous offre une version moderne de ce genre malheureusement absent du paysage musical actuel sans pour autant tomber dans un trip nostalgique malvenu. Ils ancrent leur musique dans le présent, aidés en cela par une production au cordeau, tout en faisant honneur à leurs illustres prédécesseurs.

Vous l'aurez compris, si vous aimez les groupes cités plus haut, le rock en général, les bandes son de la saga Rocky, Karaté Kid et autres films des années quatre-vingt ou tout simplement la bonne musique, précipitez-vous chez votre disquaire favori pour acheter ce fabuleux album sur lequel chaque titre est une merveille qui ne fera que grandir en vous au fil des écoutes, vous ne le regretterez pas.



Année 2020
Autoproduction
Progressif

Titres:

Overture
Accidents Will Happen
Please Don't Let Me Go
Can't Blame Me
A Perfect Day for Flight
Mr. McKee
Find My Way Back Home
Krown on the Coastline
Welcome to White Rose
Mystery at the Ministry
Midnight on the White Rose
Complete the Machine
Waiting to Be
Labyrinth
Armed Gods
At the Lab
Never Giving up on Your Love
2048 Numbers
Emergency Exit
Troubled Minds
Hide and Seek
Holy War
Empty Shells
Fireworks
The Big Swindle
Violet Alone
Don't You Want to Feel My Heart
Infinite Within

M - Opus

Origins

M-Opus est le projet de Jonathan Casey, artiste irlandais basé à Dublin et auteur d'un premier album 1975 Triptych qui, comme son nom l'indique, est un hommage au rock progressif symphonique de la période précitée.

Même si son nom ne vous dit rien, Jonathan est un musicien confirmé. Il a fait partie du David Cross Band (groupe de l'ancien violoniste de King Crimson) et mène une carrière à succès en tant que compositeur pour la télévision et le cinéma.

Bien qu'il soit plutôt occupé par ses activités principales, il a trouvé le temps (sur une période de cinq années tout de même) de composer ce Origins, deuxième album de M-Opus qui est la seconde partie consacrée cette fois-ci à l'année 1978.

Cinq longues années pour mettre sur pied et concrétiser ce projet titanesque. Jugez-en vous-même, un casting impressionnant d'acteurs, plusieurs musiciens invités, un livret de trente-neuf pages (téléchargeable sur le site du groupe) comprenant les paroles et les dialogues, le tout pour un double album de plus de cent trente cinq minutes.

Bien plus que dans un simple concept album, c'est dans une véritable expérience cinématographique sonore que Origins nous propose de nous plonger, un peu à l'image de ce que fait Arjen Lucassen avec Ayreon, mais à la puissance dix.

Imaginez que vous regardez un film les yeux fermés, et vous comprendrez à quoi équivaut l'écoute d'Origins. Alors que dans ce genre d'album, les dialogues font souvent le lien entre les titres, ici ceux-ci font partie intégrante des morceaux, soit au début, à la fin ou encore en plein milieu. L'histoire qui se déroule en 2197 est basée sur le personnage de Miller McKee, un scientifique qui, à la suite d'un accident ayant coûté la vie à un de ses collègues durant des recherches sur la téléportation, devient alcoolique et adepte de diverses drogues. Au début de l'histoire, celui-ci reçoit un appel téléphonique qui va changer le cours de sa vie et lui permettre de « revenir parmi les vivants » lors d'une aventure à travers l'espace et le temps.

Musicalement, les morceaux évoluent dans différents styles, s'adaptant ainsi au déroulement du scénario.

S'il est difficile de parler de chaque titre en détail, certaines influences se dégagent toutefois nettement de l'ensemble. Roger Waters ('Krown On The Coastline', 'Waiting To Be', 'Violet Alone', 'Mystery At The Ministry'), King Crimson ('Build The Machine'), Pink Floyd ('2048 Numbers') ou encore Queensryche (le très court mais néanmoins superbe 'Armed Gods' aux airs de 'Silent lucidity'), mais aussi occasionnellement IQ, It Bites, Marillion, Cosmograf ('Overture'), et pour finir, Genesis que l'on retrouve un peu partout tout au long de cet album.

Le progressif n'est pas le seul genre à l'honneur puisque la musique symphonique ('Holy War', digne de Star Wars), le jazz rock ('Empty Shell') ou la pop à la U2 ('Find My Way Back Home') sont aussi représentés.



Les acteurs (qui pour certains chantent aussi) ne sont pas en reste (mention spéciale à Stella Bass qui interprète le magnifique 'Mr McKee') et donne une vraie dimension cinématographique à l'ensemble en apportant vie et crédibilité à leurs personnages.

Les musiciens tous talentueux, que ce soit la frappe métronomique de Mark Grist à la batterie, Colin Sullivan qui nous régale avec ses arpèges et soli inspirés, sans oublier l'homme orchestre, Jonathan Casey lui-même ou encore les invités prestigieux, concourent à faire de ce Origins un album séduisant et passionnant qui rend hommage au progressif old school mais pas passéiste grâce à la production soignée et moderne de Jonathan Casey.

Une œuvre complète qui non seulement s'écoute, mais se lit et s'apprécie à la manière d'un bon film (ou d'un bon bouquin) pour peu qu'on se laisse séduire par le concept

Les seuls petits points « noirs » étant que les nombreux dialogues impossibles à zapper et le fait qu'ils soient en anglais peut rebuter les moins patients, ou effrayer ceux qui ne maîtrisent pas la langue de Shakespeare.

Si je vous le dis, vous pouvez, vous devez me faire confiance, l'album s'apprécie même sans comprendre l'histoire, alors laissez-vous tenter et embarquez avec Miller McKee pour une aventure captivante.



Année 2020
Nuclear Blast
Metal Symphonique

Titres:

Music
Noise
Shoemaker
Harvest
Pan
How's The Heart
Procession
Tribal
Endlessness
Vista
The Blue
The Green
Moors
Aurorae
Quiet As The Snow
Anthropocene
Ad Astra

Nightwish

Human. II Nature.

Quelqu'un m'expliquera-t-il un jour pour quelle raison ai-je toujours boudé le groupe Nightwish ? Peut-être juste pour agacer une amie fan, peut-être à cause des light shows too much, de la batterie à quatre temps ou simplement à cause de la précédente chanteuse, allez savoir..

Il y a peu, un blogueur s'extasiait sur l'extraordinaire talent de Floor Jansen, un avis que je partage complètement avec lui. C'est là que j'ai découvert que l'égérie de Arjen Lucassen avait rejoint les rangs du groupe de métal symphonique depuis quelques années. Alors j'ai voulu écouter leur dernier double live. Bien mal m'en pris, puisque malgré la belle, je suis rapidement passé à autre chose, conforté dans l'idée que je n'aimais pas vraiment Nightwish et que mon amie et moi ne partagions pas les mêmes goûts...

Et puis, et puis Human. :II: Nature. est arrivé à la rédaction. Et un jour ou je n'étais pas d'humeur prog, je me suis dit : « un petit Nightwish pour la route ? ».

Petit ? Pardonnez du peu, une heure et vingt-deux minutes folks symphoniques et lyriques à tomber à la renverse, une musique digne de Songe d'une nuit d'été, dix-sept morceaux plus fabuleux les uns que les autres avec la sublime Floor Jansen.



J'ignore si cet album est représentatif de la discographie de Nightwish, mais mon petit doigt me susurre à l'oreille que non. En réalité je ne connais pas du tout ce groupe. Mais qu'importe, là je fonds et la seule voix de Floor n'explique pas tout, loin de là.

Human. :II: Nature. se rapproche plus d'un opéra classique que d'un album de métal symphonique, et j'adore l'opéra, ben oui, personne n'est parfait. L'album préserve de grandes plages instrumentales symphoniques, exemptes de metal, avec même parfois un récitant.

Définitivement, je ne suis pas fan du jeu de Khai Hahto, mais par chance, sorti du 'Noise' aux relents de Games of Thrones et qui a failli me faire renoncer à l'écoute de l'album, le reste est très bon. Son tchac boum tchac ka tchac sans grande subtilité progressive n'émaille pas la porcelaine du reste des morceaux. Et puis, après tout, un peu de bourrinage savamment dosé n'a jamais fait de mal à personne.

On pourrait penser que Nightwish nous livre ici deux albums, le premier métal symphonique ('Noise', 'Pan', 'Tribal') virant parfois au folk ('Harvest', 'How's The Heart') et un second, instrumental, néo classique new age, voué au culte de Gaïa, joué uniquement avec l'aide d'une orchestration symphonique que l'on doit à Tuomas avec l'aide de Pip Williams.

En réalité, tout le premier disque nous conduit naturellement vers le second, et dès le magistral 'Music' qui ouvre l'album cette mutation est annoncée si vous savez lire entre deux portées. D'un côté nous avons l'homme, de l'autre la nature. Vous n'aviez sans doute pas besoin de cette chronique pour le réaliser j'imagine...



Les trois coups de cœur de Human sont assurément 'Music', 'Tribal' et 'Endlessness' avec au sommet du podium 'Music', le chef-d'œuvre de ces quatre-vingt-deux minutes de metal symphonique.

Pour Nature, je prends le disque dans sa globalité, me laissant alors porter par la musique sans analyser, écoutant l'orchestre, les chœurs et les bruitages raconter leur histoire.

La force de Human. II Nature. est de varier les styles pendant une heure et vingt-deux minutes: metal, symphonique, folk, lyrique, néo classique, new age ainsi que les voix de Floor, Marko et Troy qui offrent une très grande variété d'atmosphères à l'album. Au final, malgré sa durée, ce dernier album de Nightwish s'écoute et se réécoute d'une seule traite, à condition de trouver le temps bien entendu, mais le temps, nous en avons en ce moment, cela tombe à pic. Il se pourrait bien qu'après Human. :II: Nature. je remonte le temps pour me réapproprier la discographie du groupe, j'ai dû louper quelque chose à un moment donné.



Année 2020
Inside Out Music
Metal Progressif

Titres:
Soundtrack To My Last Day
Pray For Fire
A return To The Earth Below
Imperfect Divinity
The Adorned Fathomless Creation
To The Sea
The Colors of Grace
I Mourn These Yellow Leaves
September (Those Who Come Before)
Total Failure Apparatus
The Red Flower
Wolf Moon

Oceans Of Slumber

Oceans Of Slumber

Inutile de tergiverser, l'album Oceans of Slumber du groupe du même nom, est sans nul doute possible, leur meilleure composition à ce jour.

Malgré une heure douze d'enregistrement et douze morceaux, le disque des texans passe et repasse entre mes oreilles avec un plaisir sans cesse renouvelé. J'aimais déjà le groupe depuis la découverte en 2016 de Winter, et malgré, ou peut-être grâce à trois départs en 2018 (Contreras, Gary et Kelly), Oceans of Slumber semble au sommet de sa carrière.

Pour ceux qui ne connaîtraient pas le groupe américain, un arrêt sur image s'impose : Oceans of Slumber se situe dans le metal progressif à chanteuse et growl, mais attention, avec une chanteuse noire au feeling gospel, à la voix chaude et puissante qui contraste avec quelques passages rocailleux.

Du Metal progressif on ne peut plus mélodique qui, après deux premiers albums confidentiels, explosa avec Winter puis The Banished Heart. Le groupe a survécu à deux tsunamis de line up en 2014 et 2018. Aujourd'hui ne subsiste de la formation originale que Dobber Beverly, le batteur.

Dobber dit d'ailleurs au sujet de cet album que "c'est un nouveau chapitre qui s'ouvre pour nous", et Cammie d'ajouter "je voulais des chansons qui ressemblent à des hymnes".

De fait Oceans of Slumber livre là un disque d'une rare intensité où violence, mélodrame et mélancolie se partagent la partition, à l'image de la pochette où un homme solitaire se tient devant un bras de mer qui le sépare d'un piton volcanique en éruption. L'eau rencontre le feu. La fumée, la lave, la vapeur se conjuguent pour créer une figure fantomatique terrifiante semblable à la mort, créature qui semble barrer l'accès à l'île, tels les démons de l'existence de Cammie qui l'empêchent d'avancer dans la vie.

Cet artwork feu et tempête justifierait à lui seul l'acquisition de l'édition vinyle, alors avec la musique...

Si, indiscutablement, la voix de Cammie me chavire, elle ne suffit pas à justifier mon engouement pour l'album.



OCEANS OF SLUMBER

L'emphase débordant de nombreuses compositions ('To The Sea'), le piano associé au chant de manière plus intimiste ('Wolf Moon'), le growl caverneux ('The Adorned Fathomless Creation', 'Total Failure Apparatus'), l'aspect cinématique symphonique de certains titres ('Imperfect Divinity') ainsi que des bombes metal progressives comme l'ouverture, 'Soundtrack To My Last Day' qui conjuguent toutes les qualités précitées, font de Oceans of Slumber un magnifique album.

Un seul instrumental figure parmi les douze pistes, 'September (Those Who Came Before)' au piano et cordes, et grosse surprise, Mick Moss répond à Cammie dans un duo orientalisant de toute beauté, 'The Colors Of Grace'.

Arrive le moment tant redouté de la chronique, celui de la conclusion, qui signifie que son auteur va passer à un autre album et cesser d'écouter celui sur lequel il travaille. Il m'est difficile de quitter Oceans of Slumber tant cet album m'a bouleversé, mais je me console en me disant que je le retrouverai début septembre, lorsque son édition vinyle arrivera à la maison.



Année 2020
Season Of Mist
Metal Progressif

Titres:
Leaves of Yesteryear
Sentinels
My Dark Reflections of
Life and Death
Hounds
Solitude

Green Carnation

Leaves Of Yesteryear

Formation presque intimidante de par la grande sincérité de ses travaux, la richesse de ses expérimentations ou encore la profondeur des thèmes abordés, Green Carnation jouit en effet d'une aura particulière qui, indéniablement, place le groupe au rang de formation culte. Pourtant leur carrière n'aura pas été facile à suivre, et avec 'Leaves Of Yesteryear', on peut presque parler de troisième départ.

Premier faux départ au début des années quatre-vingt-dix. Le groupe se forme autour des frères Botteri et de Terje Vik Schei, plus connu sous le nom de Tchort, puis rapidement, après une seule démo, se défait.

Tchort suit ses instincts et s'en va collaborer avec des formations extrêmes établies ou en passe de le devenir (Emperor, Satyricon ...). Trois des autres membres du line-up d'origine fondent In The Woods et publieront quatre albums dont deux marquant fortement les esprits.

Amateurs de metal aventureux, expérimental et psychédélique, je vous encourage à poser une oreille sur les très réussis Omnio et Three Times Seven On A Pilgrimage, ce dernier étant par ailleurs bourré de reprises surprenantes (Jefferson Airplane, Pink Floyd, King Crimson). En 1998, Tchort rappelle ses troupes et ressuscite Green Carnation. La carrière du groupe semble alors véritablement lancée, mais celle-ci ne sera finalement que de courte durée puisque dès 2006 le groupe disparaîtra à nouveau des radars.

Pendant plusieurs années, les fans se consoleront en se repassant les cinq albums studio du groupe dont notamment Light Of Day, Day Of Darkness composé d'une seule et unique chanson de plus de soixante minutes ! Une pièce magistrale totalement unique de metal avant-gardiste qui se révèle étonnamment fluide malgré la longueur de l'exercice.

Autre belle sucrerie offerte à son public, The Acoustic Verses (2006), que l'on croyait être à juste titre le chant du cygne des norvégiens, se présente comme un rêve éveillé qui fait flotter l'auditeur au-dessus d'un champ de papillons noirs transpercé par des rais de lumière vaporeux, salvateurs, prometteurs... Un chef-d'œuvre de mélancolie douce.

Et que dire du chant de Kjetil Nordhus sur cet album épuré, si ce n'est qu'il frôle la perfection. Mais voilà, pendant cette seconde période, malgré le talent de son compositeur principal et de ses interprètes, Green Carnation peine à se faire connaître. Son style n'est pas facile à identifier, le groupe brouillant régulièrement les pistes, son line-up est instable et la promotion de sa musique n'est sûrement pas totalement au point (simple supposition). Toujours est-il que la bande se crée une fanbase fidèle, prête à attendre un hypothétique retour de ses héros.

En 2016, les prières des admirateurs finiront par être entendues. En effet, les norvégiens se réunissent le temps d'un concert. D'autres suivront jusqu'à ce que la reformation devienne une évidence...

Trente ans après ses débuts donc, Green Carnation, fraîchement signé par le label Season Of Mist, entre à nouveau en studio et nous invite à explorer les nervures de ces "feuilles des années passées". Cet album qui lance la troisième partie de sa carrière présente assez peu de matériel inédit (trois nouvelles compositions seulement, le réenregistrement d'un ancien morceau et une reprise de Black Sabbath) mais le tout avoisinant quand même les quarante-cinq minutes de jeu. Un opus qui fait donc office de hors-d'œuvre copieux, le groupe ayant depuis confirmé, pour le plus grand bonheur des fans, que plusieurs albums allaient suivre.

Green Carnation

Alors ça donne quoi Green Carnation en 2020 ?

Commençons par préciser que le metal avant-gardiste des norvégiens ne l'est plus tant que ça. La bande propose aujourd'hui une mixture sophistiquée de doom heavy mélancolique entrecoupée de passages aériens attachants. Bien évidemment la patte du groupe est reconnaissable. *Leaves Of Yesteryear* ne devrait pas décontenancer celles et ceux qui sont familiers de leur répertoire passé. Au contraire, le groupe rassure en présentant des titres dont la structure progressive est parfaitement maîtrisée et, qui plus est, sont servis par une production béton permettant notamment de dépoussiérer 'My Dark Reflections Of Life And Death', composition quelque peu écourtée (quinze minutes quand même !) que l'on avait pu découvrir sur l'album *Journey To The End Of The Night* paru en 2000.

Une pièce qui à elle seule résume assez bien la singularité de la démarche artistique du groupe. Vous y trouverez dessus des percussions guerrières toute en retenue, un chant gothique traînant, rampant le long d'un mur de guitare et de double pédale, des rythmiques lourdes, un solo avec un feeling proche de ce que peut proposer Opeth, des cassures où le piano, le synthé et la basse développent des mélodies irrésistibles, et tout ceci dans un dynamisme qui ne retombe jamais. Quelle richesse !

'Leaves Of Yesteryear' qui ouvre l'album est un peu dans la même veine. On y décèle un petit côté Paradise Lost pas désagréable, pas mais en choisissant ensuite d'alterner lourdeur, ambiances atmosphériques et vélocité (parfois) on comprend que la trajectoire stylistique des norvégiens est désormais actée. Le refrain épique de ce premier titre est magnifié par Kenneth Silden au jeu subtil, jamais démonstratif.

Les sonorités choisies par le claviériste n'écorchent pas l'oreille, elles se glissent en vous, apportant un sentiment d'apaisement contrastant avec l'ambiance sombre qui plane sur l'ensemble des travaux proposés. Faire cohabiter la lumière et l'obscurité, un art que maîtrisent parfaitement les norvégiens...



'Sentinels' est un titre plus direct, moins progressif, plus foncièrement metal. Son côté accessible ne doit pas pour autant lui enlever de sa valeur. Avec ses mélodies vocales accrocheuses et ses riffs puissants et énergiques, Green Carnation démontre sa faculté à composer des chansons qui vont (plus) directement à l'essentiel.

Enfin 'Hounds', troisième titre inédit présenté par la bande, met essentiellement le vocaliste à l'honneur. Un titre qui se durcit progressivement avec l'arrivée d'un riff primitif, doom dans l'esprit et parfaitement porté par le batteur et le bassiste. On décèlera aussi sur ce morceau un esprit floydien sur les parties plus calmes. Une composition solide aux allures de marche qui ne lasse pas malgré sa longueur (plus de dix minutes).

L'album s'achève sur une reprise très aérienne de Black Sabbath. 'Solitude', composé en 1971 par les pionniers du heavy metal, est ici saupoudrée de quelques notes de piano pleines de poésie. De plus, sur cette conclusion élégante, le travail réalisé sur les harmonies vocales est remarquable.

Inspiré et parfaitement arrangé, cet album démontre la capacité de ses auteurs à maîtriser leur originalité pour n'en livrer que le meilleur. Avec un tel niveau de composition, je ne vois pas trop comment à l'avenir le groupe peut décevoir (il faudra quand même proposer un peu plus de matériel, hein ?). Ceux qui ont l'habitude de zapper rapidement ne percevront certainement pas la subtilité du travail des norvégiens, et tant pis pour eux. Les autres, après quelques écoutes attentives, seront récompensés et la magie fera alors effet. Je recommande vivement !





Année 2020
Inside Out Music
Metal Progressif

Titres:

Accelerator
Unfuture
Restless boy
Wait
Keen To A Fault
Fur
Panther
Species
Icon

Pain Of Salvation

Panther

En 2005, Be aurait dû nous mettre la puce à l'oreille. Trois ans plus tard, avec Scarsick, le petit univers du metal progressif méprisant pop et disco tremblait sur ses bases, et en 2010 Road Salt One achevait de brouiller les cartes.

Pain Of Salvation ne serait décidément jamais un groupe conformiste. Après un retour en grâce en 2017, Daniel Gildenlöv, qui n'a décidément peur de rien, bat le jeu une fois encore, quitte à perdre les fans reconquis avec In The Passing Light Of Day.

Avec Panther, le groupe sans cesse reconstitué explore, entre autres choses, l'univers électronique. "Pour cet album, j'ai commencé à chercher des sons. J'ai toujours eu l'impression d'avoir besoin de bouger, de changer et de trouver un nouveau terrain. Ce n'est peut-être pas intentionnel, mais en regardant en arrière, je vois que j'ai choisi un point de départ différent à chaque fois, ou une méthodologie différente, qui fait que tout le reste se déroule d'une manière différente. C'est une façon de m'assurer que je ne me répète pas." raconte Daniel, et il le prouve.



Comme il se doit, Panther développe un concept, un concept autour des personnes vivant dans la normalité et celles qui entrent moins dans le moule, "une ville peuplée de chiens et de panthères" comme il décrit notre société. En guise de démonstration, l'album s'ouvre sur 'Accelerator', un metal électro étourdissant qui déclenchera certainement des crises d'urticaire aiguës chez certains fanatiques, alors que pour ma part le titre figure parmi les plus beaux de Panther.

Il se peut que je fasse partie de ceux qui ne rentrent pas totalement dans les cases imposées par la société.

Rassurez-vous, Daniel est bien aux commandes, avec sa fabuleuse voix. Et même si Ragnar a quitté le navire, c'est bien du Pain Of Salvation que vous allez entendre. Léo reste fidèle au poste, affirmant un peu plus son jeu à chaque nouvel album. Daniel Karlsson et ses claviers magiques ('Wait'), Gustaf Hielm à la basse et le retour de Johan Hallgren à la guitare nous livrent un album différent, certes, mais magnifique

Dans Panther, le panachage des genres surprend au premier abord. Le disque se révèle très hétérogène, composé de pièces innovantes comme 'Accelerator', 'Restless Boy', 'Keen To A Fault', 'Panther' et d'autres qui semblent inspirées d'anciens albums ('Icon', 'Unfuture'). A croire que Daniel n'a pas osé aller jusqu'au bout de l'idée initiale ou qu'il voulait recycler des sessions studio passées.



Nous avons par exemple un 'Unfuture' qui revient aux inspirations americana de Road Salt One en durcissant le ton, de même que 'Species' qui, bien qu'épicé de curry et de sitar, revient bien vite dans les rangs de Pain Of Salvation. 'Wait' surprend tout d'abord par son thème au piano accompagnant la voix haut perchée de Daniel, puis le titre revient rapidement vers le Pain Of Salvation des années deux mille, comme pour rassurer, avant d'attaquer un 'Keen Of Fault' à l'ouverture électro qui se pose sagement en terrain connu après une minute improbable

'Fur' est le génial intermède instrumental aux consonances slaves, la fourrure de la panthère, le titre album qui flirte avec un Eminem tribal électro, bien évidemment non conformiste mais finalement pas tant que ça et qui n'arrive pas à me convaincre tout à fait.

Et pourquoi finir rapidement lorsqu'il reste de la place sur le compact-disc ? 'Icon', la conclusion de ce concept album approche les quatorze minutes. Ici pas de surprise, nous retrouvons le Pain Of Salvation de nos souvenirs, une très belle pièce admirablement bien construite et qui, cependant, est éclipsée par des titres plus inventifs.

The word 'PANTHER' is written in a stylized, hand-drawn orange font. The letters are interconnected and have a sketchy, artistic quality.

Je ne vais pas vous mentir, Panther m'a emballé. Mais malgré cet évident enthousiasme, je garde suffisamment de lucidité pour lui reconnaître des défauts, comme cette juxtaposition de pièces innovantes avec de grands classiques. Alors que 'Accelerator' nous malmène dès les premières secondes, l'album nous ramène bien vite en territoire connu, histoire de ne pas effrayer trop les fans et tenter de nouvelles folies quelques minutes plus tard. A l'heure où j'écris ces lignes, j'ignore si cet album deviendra un grand Pain Of Salvation ou s'il s'agit juste d'un feu de paille, ce qui est certain, c'est que je vais m'offrir l'édition vinyle.

The words 'PAIN OF SALVATION' are written in a simple, clean, orange sans-serif font.



Mariana Semkina

Sleepwalking



Année 2020

Kscope

Progressif

Titres:

Dark Matter

Am I Sleeping Or Am I

Dead

Turn Back Time

Ars Longa Vita Brevis

Invisible

Lost At Sea

Skin

How to Be Alone

Everything Burns

Mermaid Song

Still Life

Marjana Semkina s'est fait connaître en tant que membre du duo russe Iamthemorning dont la réputation ne cesse de monter au fil de leurs créations avec quelques récompenses à la clé. Son compère Gleb Kolyadin avait sorti un album solo en 2018. C'est désormais au tour de Mariana Semkina de voler de ses propres ailes. Vous aurez sans doute remarqué la petite nuance dans l'écriture du prénom. Il s'agit peut-être de distinguer sa carrière solo de ses autres activités musicales. A noter que sur la pochette la lettre est orthographiée de façon à ressembler autant à un i qu'à un j.



Si vous avez déjà eu l'occasion de voir Mariana sur scène ou de la suivre sur un réseau social, vous savez déjà combien c'est quelqu'un de très sensible, généreux et terriblement humble, mais aussi très complexe et naviguant souvent dans un univers très sombre. C'est lors de ces périodes difficiles qu'elle a écrit des chansons pour essayer de se sentir mieux. Ces textes étaient trop personnels pour être proposées ailleurs que sur un album solo.

Sleepwalking est donc sa première œuvre sous son nom. Elle a composé toutes les musiques et écrit tous les textes. Elle s'est entouré de musiciens et d'amis pour l'accompagner.

Ainsi nous retrouvons Vlad Avy, producteur et musicien canadien présent sur plusieurs albums d'Iamthemorning qui, outre son travail technique, officie à la guitare.

Aux claviers, piano et basse sur deux titres, nous avons Grigoriy Losenkov qui a aussi travaillé pour le duo russe. Tous trois ont travaillé ensemble sur les arrangements et la production.

La batterie est tenue sur deux titres par Svetlana Shumkova et un ensemble de cordes de Saint Petersburg apporte son important concours. Trois amis musiciens sont aussi venus participer. Ainsi Jordan Rudess (claviers), Nick Beggs (basse) et Craig Blundell (batterie) viennent jouer sur un ou deux titres. Sleepwalking comprend onze titres de courte durée, entre trois et cinq minutes.

Sur des textes très beaux et extrêmement sombres, Mariana nous enchante de sa voix cristalline, aérienne et délicate et nous propose un sublime accompagnement musical, superbement arrangé. Cordes et claviers tiennent une place très importante sur quasiment tous les titres. 'Dark Matter' et 'Ars Longa Vita Brevis' proposent en supplément de beaux arpèges de guitare. 'Everything Burns', sorti comme premier single, est agrémenté de superbes cordes et d'une batterie subtile.



Une vidéo a été tournée pour l'illustrer. 'Turn Back Time', choisi comme second single, est sans doute le titre le plus rock et enlevé. 'Invisible' débute par des sonorités étranges et inquiétantes et reste dans un registre de tension tout le long. 'Lost At Sea' est largement dominé par la guitare acoustique.

'How To Be Alone' est le morceau le plus contrasté avec une grande présence des cordes. 'Mermaid song' nous offre une magistrale envolée symphonique. Sur le morceau final 'Still Life', Mariana est accompagnée principalement par de sublimes notes de piano jouées par Jordan Rudess.

Pour sa première œuvre en solo, Mariana Semkina nous offre un superbe et envoûtant voyage dans son univers musical sombre et torturé. Sleepwalking est un petit bijou de délicatesse, d'émotion, d'une indéniable beauté.


C'est sorti en 2019



IQ
Resistance

★★★★★

N'opposez donc aucune résistance (blague facile j'en conviens) au plaisir d'écouter un album essentiel d'un groupe indispensable qui propose aujourd'hui ce qui se fait de mieux dans le genre et qui mérite amplement la note maximale.



LEPROUS
Pitfalls

★★★★★

Le groupe place la barre très haut aussi bien pour les groupes qui évoluent dans le même univers que pour eux-mêmes, tant il sera difficile de surpasser ce joyau à l'avenir. Ne passez pas à côté !



22
You Are Creating

★★★★★

Ce qui pourrait sembler au premier abord chaotique s'avère en réalité très écrit, la structure metal prog sous jacente est juste débordée par des mini soli franchement improbables.



THE ODD GALLANT
Official One

★★★★★


Voulez-vous vous délecter de cette formidable singularité et vous plonger dans cet univers captivant et passionnant ? Alors réalisez le meilleur investissement en terme de musique du moment en acquérant cette perle rare qu'est Official One et ainsi permettre la suprême promesse d'un Official Two.




FREEDOM TO GLIDE
Seed

★★★★★

Ce troisième opus parlant de la guerre est juste indispensable.



OBSIDIAN TIDE
Pillars of Creation

★★★★★

La force de Pillars of Creation, outre ce duo vocal fabuleux, c'est assurément cet éclectisme musical alliant la folk au death metal ainsi qu'un grand sens de la composition



RISE
Strangers

★★★★★

Stranger vous immerge, pendant un peu moins d'une heure, dans son univers délicat, féminin: neuf morceaux qui se suivent, dominés par la très belle voix femme/enfant de Jo Beth, le violon et le piano. Et si, comme moi, vous aimez les atmosphères intimistes, mélancoliques et Kate Bush, vous devriez adorer.

LE ROCK PROGRESSIF EN SUÈDE

La Suède est un pays qui aime le rock en général et le rock progressif en particulier, et ce depuis la naissance du genre dans les années soixante.

Le pays est aujourd'hui un des principaux fournisseurs de groupes de prog de ces dernières années. Pour expliquer l'implantation durable du progressif dans la culture musicale suédoise, il est important de comprendre le contexte dans lequel celui-ci est arrivé dans le petit pays scandinave.

Vers la fin des années soixante, la jeunesse suédoise devient une part importante de la société et commence à avoir des aspirations et des revendications quant à son avenir et à son rôle dans cette société dans laquelle elle ne se reconnaît pas. Ces aspirations et revendications vont mener à la création d'un mouvement populaire fortement influencé par les révoltes de 1968 en Europe et par le mouvement hippie aux États-Unis : « den Svenska musikrörelsen » (le mouvement musical suédois) ou progg.

Festen På Gärdet, concert non autorisé par les autorités, se tenant durant trois jours dans le parc de Gärdet à Stockholm est considéré comme son acte de naissance officiel. Ce festival qui se tient du 12 au 14 juin 1970 est inspiré par ceux de Monterey et de Woodstock. C'est à partir de celui-ci que commence à s'organiser le mouvement.



Alors que le rock progressif anglais fait de la musique son élément central, le progg donne la priorité au message. Refus de la société de consommation, du capitalisme, lutte des classes, et critiques contre les USA et la guerre du Vietnam sont les principaux thèmes de cette révolte.

Le progg (qui emprunte le nom de son cousin britannique) n'est donc pas un style musical comme son nom pourrait le laisser penser, mais quelque chose de bien plus général qui inclut le théâtre, l'art expérimental, la poésie, des journaux, des films, mais s'intéresse aussi à des thèmes plus larges tels l'alimentation ou encore une réflexion sur une nouvelle façon de vivre en société.

Ceci étant dit, concentrons nous maintenant sur l'aspect musical du progg. Un des autres combats de ce mouvement est la lutte contre la musique dite commerciale (ABBA entre autres), et plus largement contre l'industrie du disque qui contrôle non seulement ce que les radios peuvent jouer, mais aussi quels artistes ont le droit d'enregistrer et publier des disques, imposant sa vision de ce que le «peuple» à le droit d'écouter. Bien évidemment, la jeunesse qui ne se retrouve pas dans les artistes qui leur sont proposés, se rue sur les disques étrangers et notamment sur les pionniers du rock progressif très populaire à cette période.

C'est à ce moment là que le prog (genre musical) et le progg (mouvement artistico-politique) se rencontrent. L'engouement pour le premier va pousser nombre de jeunes à créer des groupes et apporter la forme, le second va apporter le fond avec son message ancré à gauche.

Le progg sous sa forme Suédoise est un mouvement multi-disciplinaire. Il en va de même pour sa partie purement musicale qui propose elle aussi, une large palette de genres musicaux.

Si les termes musique progressive ou rock progressif impliquent que c'est la musique qui progresse, qui va de l'avant, qui s'affranchit des normes et codes, le terme Progg au sens suédois implique que ce sont tous les aspects de la société qui doivent tendre à progresser.

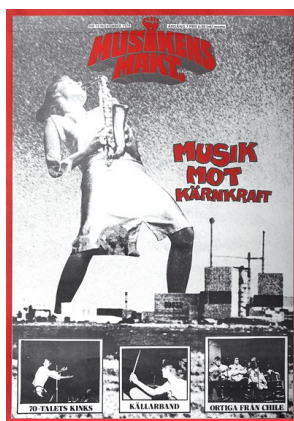
C'est pourquoi certains vont mettre sur pied les structures nécessaires pour enregistrer et distribuer la musique qui ne tarde pas à émerger de ces nombreux groupes, court-circuitant ainsi les grandes compagnies du disque et permettant à toute une frange de la population de pouvoir enfin s'exprimer et d'être entendue.

Les deux principaux labels du mouvement sont Silence Records et MNW.

Progressif donc mais aussi Pop, Blues, Rock, Jazz, musique Folklorique (qui regagne à ce moment un certain intérêt auprès d'un public jeune), utiliser tous les instruments jugés nécessaires, tout est permis pour les progband pour peu qu'ils fassent passer le message, qui reste toujours la chose la plus importante. Pour cela, tous les moyens sont bons.

Alors que les musiciens anglais de progressif sont souvent des virtuoses sur leurs instruments, la philosophie du mouvement progg pousse (à l'instar du mouvement punk qui viendra quelques années plus tard) les jeunes à oser jouer même s'ils n'ont que peu ou pas de connaissances musicales. Il est aussi recommandé de chanter en suédois afin que le message soit compris du plus grand nombre.

Il est à noter que même si l'aspect politique est une part importante du mouvement, beaucoup de groupes choisissent d'explorer d'autres thèmes n'ayant rien à voir avec celle-ci, ou encore de faire des albums totalement instrumentaux.



Musikens Makt (Le Pouvoir De La Musique) créé en 1973 fera payer cet affront à ces « traîtres ». Le journal, qui est le principal organe du mouvement, n'hésite pas à descendre en flèche les groupes jugés trop commerciaux, ceux dont les textes ne sont pas assez engagés à gauche, ou bien les groupes instrumentaux qui ne diffusent pas les idées socialistes.



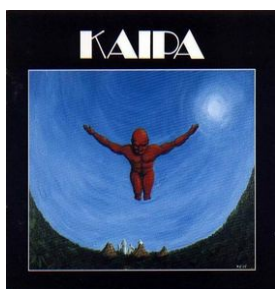
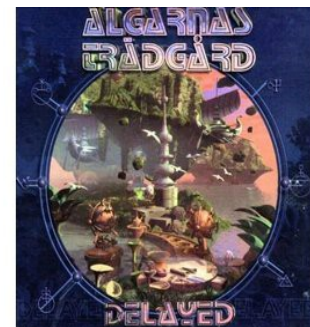
Si un grand nombre de groupes évoluent dans des styles éloignés du progressif, beaucoup vont choisir ce style pour exprimer leurs attentes, frustrations ou critiquer une société qu'ils rejettent. En effet, quoi de mieux que le rock progressif comme musique contestataire puisqu'il explose de facto les codes imposés par les passages radio, avec ses morceaux longs, ses influences diverses et ses expérimentations à gogo.

Voici une sélection de groupes qui dans le mouvement progg ont choisi le rock progressif (ou assimilé) comme moyen d'expression (politique ou non). Beaucoup d'entre eux méritent d'être (re)découverts :

Atlas : groupe de rock symphonique dont la musique fait penser, entre autres, à une version instrumentale de Genesis. Ils sortent un album en 1979 intitulé Blå Vardag (jour ordinaire bleu) considéré par certains comme un des meilleurs album de rock symphonique traditionnel des années 70. Malheureusement, le groupe se sépare et ne donnera pas de suite à cet excellent premier album.

Si celui-ci est aujourd'hui introuvable dans sa version physique, il est toutefois possible de l'écouter en intégralité sur Youtube.

Älgarnas trädgård : le groupe a participé au festival à Gärdet, acte de naissance du mouvement prog. Sorti en 72, leur premier album, *Framtiden Är Ett Svävande Skepp, Förankrat I Forntiden* (Le Futur Est Un Vaisseau Planant Ancré Dans Le Passé) est un album de space/psychédélique rock aux sonorités folk traditionnelles. Le groupe se sépare lors de l'enregistrement du deuxième album qui ne sortira qu'en 2001 sous le nom de Delayed dans un style plus symphonique que son prédécesseur. Deux albums presque totalement instrumentaux à l'exception de quelques voix ici et là.



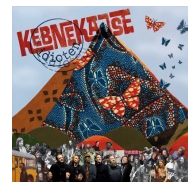
Kaipa / Kaipa Da Capo: Kaipa joue du rock symphonique dont l'inspiration est à chercher du côté de Genesis ou de Yes. Il est rejoint en 1974 par Roine Stolt, plus connu aujourd'hui comme fondateur de The Flower Kings et comme membre de Transatlantic. Lorsque le jeune Stolt le quitte, le groupe se tourne vers une musique plus dans l'air du temps, mettant les synthétiseurs en avant.

Après un split en 82, le groupe se reforme avec Roine Stolt mais celui-ci quitte à nouveau Kaipa après un seul album en évoquant les éternelles

divergences musicales.

Roine et son frère Michael créent en 94, le groupe Kaipa Da Capo qui se contente dans un premier temps d'interpréter les trois premiers albums de Kaipa, puis par la suite, composent leur propre musique.

Kebnekajse: folk-progressive, blues psychédélique, world music, rock progressif, rock symphonique ou jazz-fusion, difficile de classer la musique du groupe tant les styles varient au gré des albums, voire des chansons. Un des groupes les plus respectés en Suède et une source d'inspiration pour nombre de groupes plus récents tels Dungen ou Änglagård.



Samla Mammans Manna : né en 69 et très influencé par le jazz-rock, le groupe joue une musique qui possède parfois l'esprit et la folie des enregistrements de Frank Zappa mélangé à la folk-music suédoise. La musique de Samla Mammans Manna est en grande partie instrumentale mais propose aussi des chansons, des cris ou des même différents bruits (eau qui coule, bruits de pas...). Un groupe qui ne s'impose aucune limite, réservé en priorité aux amoureux de musique déjantée.



November : en partie inspirée par l'acid-rock américain, la musique « heavy » de November qui prend sa source dans le blues peut être définie comme un mélange de Cream, Mountain et Led Zepplin. Les textes en suédois soutenus par des guitares au son psychédélique sont inspirés par le mouvement flower-power. Le groupe sort trois albums qui lui assurent un certain succès en Angleterre notamment. Pour l'anecdote, c'est après le départ de leur guitariste que les membres de The Train décident de créer November. Le guitariste en question n'est autre que Snowy White qui poursuivra sa carrière au sein de Thin Lizzy ou encore jouera au côté de David Gilmour (entre autres).

Hansson & Karlsson : Bo Hansson et Janne Carlsson sont les auteurs de trois albums de jazz-rock psychédélique interprétés à l'orgue et à la batterie. Ils rencontrent un jour Jimi Hendrix avec qui ils se lient d'amitié et avec qui ils jouent quelquefois. Jimi interprétera sa propre version de leur titre 'Tax Free'. Ils se séparent peu après.

Bo Hansson : après Hansson & Karlsson, Bo continue sa carrière de musicien. En 70, il sort son album Sagan Om Ringen (La Saga De L'anneau) inspiré par la trilogie du Seigneur des Anneaux, qui illustre sa vision de l'histoire des Terres du Milieu. Une collection de douze vignettes impressionnistes où le folk, le classique, le jazz, la pop et le progressif se côtoient et nous entraînent dans un voyage hypnotique.



International Harvester : Sov Gott Rose-Marie (Dors Bien Rose-Marie) sorti en 68 est le seul album du groupe sous ce nom. Il propose une fusion de psychédélique, de minimalisme, de folk, de jazz et de sons de la nature. Un album énergique et plein de colère mais qui sait aussi se faire plus calme, certains morceaux répétitifs invitant même à la transe.



Träd, Gräs och stenar : suite à de nombreux mouvements de personnel, International Harvester devient Träd, Gräs och Stenar (arbres, herbe et pierres). Le groupe évolue dans une veine rock psychédélique / krautrock. Les musiciens sortent un premier LP en 70, et au fil des albums réussissent à se constituer un public important aussi bien en Suède qu'en Europe, en Russie, au Japon ou aux USA.

Cette liste n'est pas exhaustive. De nombreux autres groupes ayant plus ou moins de connections avec le rock progressif ont fait partie du mouvement prog. Si vous êtes curieux d'en savoir plus, nous vous invitons à visiter <http://swedishprogg.blogspot.com/>, excellent blog (en anglais) consacré au Progg suédois et qui recense un très grand nombre de groupes de progressif mais aussi d'autres styles. Vous y trouverez des liens Youtube et des critiques d'albums qui vous permettront peut-être de faire de belles découvertes.

D'autres sites vous permettront d'approfondir le sujet tels :

https://www.senscritique.com/liste/Psychedelisk_Progressiv_prog_suedois/76231#page-1/

qui propose une grande sélection d'albums anciens et plus récents (en français) ou encore Hymn.se (en suédois) qui propose d'écouter les 100 meilleures titres du progg, tous styles confondus.

<https://hymn.se/2016/03/24/de-100-basta-svenska-progglatarna-1967-1980/>

C'est sa politisation à outrance qui mènera le mouvement populaire «den Svenska musikrörelse» à sa perte en 1982. Sa principale action d'éclat est d'avoir fait annuler le festival de l'Eurovision en 1976, événement jugé trop commercial, de plus, selon la philosophie du mouvement, la musique ne peut et ne doit pas être jugée par un concours.

C'est donc grâce à l'importance de ce mouvement, qui a encore une place très importante dans le paysage culturel suédois, que le rock progressif a réussi à s'installer durablement dans le paysage

musicale suédois et même si le mouvement est mort, de nombreux groupes nés après 82 sont étiquetés Progg ou plutôt Nyprogg (Neo-Progg) mais cela est une autre histoire.

Pour clore ce dossier, voici une liste de quelques groupes de rock progressif (au sens large) actuels à retrouver sur Neoprogram ou sur le net:

A.C.T.: rock progressif “prog rock pomp pop mélodique”.

http://www.neoprogram.eu/formation/a_c_t_

Anekdoten: rock progressif inspiré par King Crimson, Magma ou Van Der Graaf Generator.

<http://www.neoprogram.eu/formation/anekdoten>

Dungen: rock psychédélique.

<http://www.dungen-music.com/>

The Flower Kings: rock progressif dans la veine de Genesis ou Yes.

http://www.neoprogram.eu/formation/the_flower_kings

Soniq Circus: heavy prog mélodique.

<http://www.sonicircus.com/>

Opeth: death metal progressif /progressif.

<http://www.neoprogram.eu/formation/opeth>

Vulkan: rock alternatif progressif.

<http://www.neoprogram.eu/formation/vulkan>

Pain Of Salvation: metal progressif.

http://www.neoprogram.eu/formation/pain_of_salvation

Khadavra: rock psychédélique.

<https://khadavra.bandcamp.com/>

Ceci n'étant qu'une infime partie de l'iceberg progressif suédois. Nous invitons les plus curieux d'entre vous à parcourir les nombreuses pages internet consacrées au progg / prog suédois ou celles de Neoprogram qui en recense un grand nombre, pour découvrir la richesse de la production du petit pays scandinave.

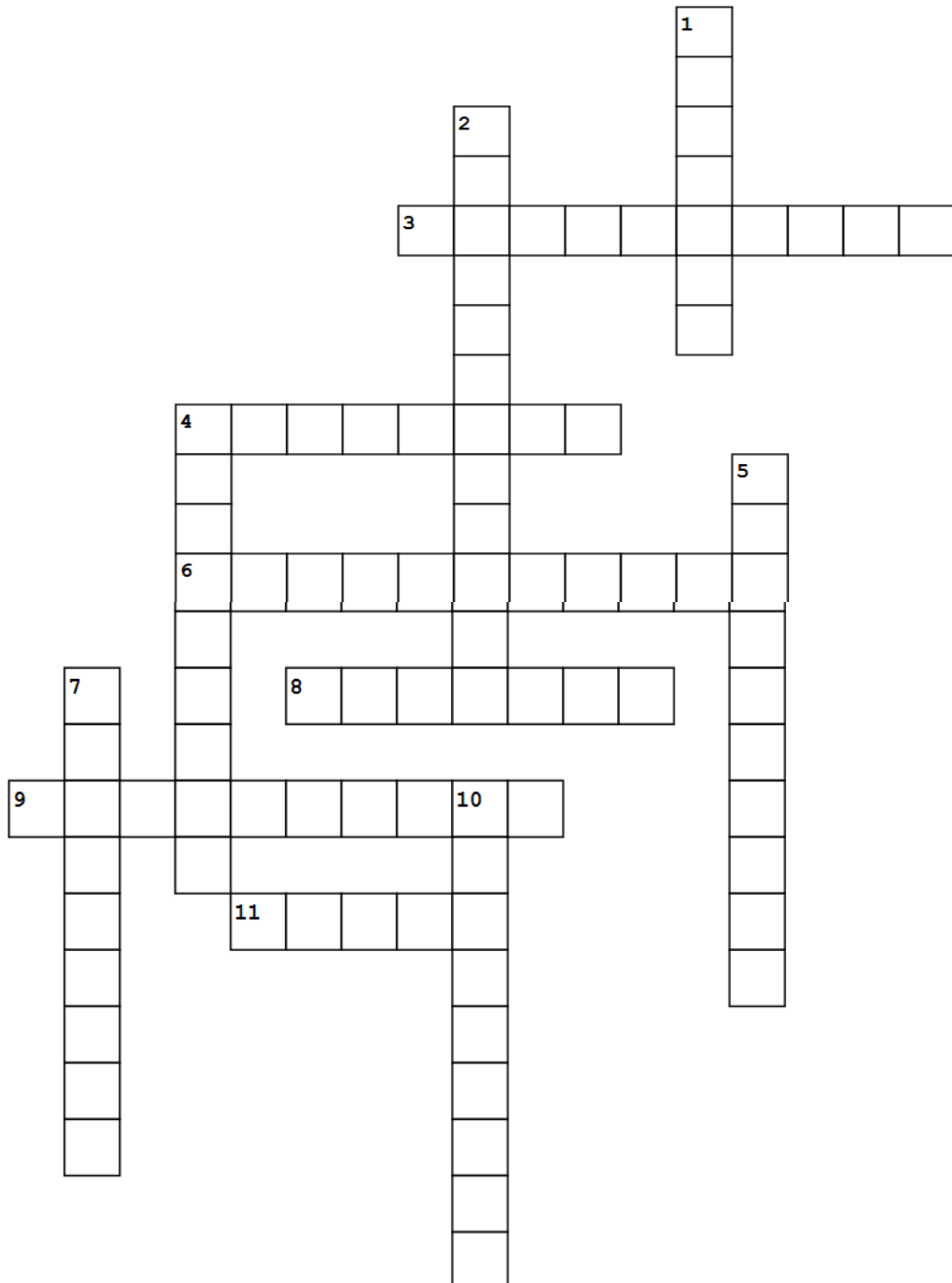
MOTS CACHÉS

M	A	R	I	L	L	I	O	N	B	N	R	L	T
L	T	Y	E	S	B	G	C	O	U	G	R	E	D
Q	S	T	A	U	A	C	G	J	C	O	U	P	J
B	U	U	E	N	L	N	A	E	B	E	S	R	W
G	A	E	P	L	O	N	A	M	N	Y	H	O	T
B	F	R	E	E	O	N	T	T	E	E	S	U	M
A	X	W	E	N	R	Y	P	S	H	L	S	S	A
U	Q	G	F	N	S	T	C	N	A	E	C	I	H
V	G	O	B	R	A	R	R	L	U	F	M	G	S
N	Q	J	T	G	O	J	Y	A	U	N	I	A	J
E	U	I	A	O	K	P	J	C	M	W	M	S	M
P	T	R	K	N	F	K	E	I	H	P	J	X	H
G	F	A	A	G	N	S	J	T	Z	E	V	W	S
N	E	K	T	A	R	C	S	R	H	X	R	D	D

RETROUVEZ LES SEIZE NOMS DE GROUPES DE LA LISTE CI-DESSOUS. ILS SE CACHENT DANS CETTE GRILLE SOIT HORIZONTALEMENT SOIT VERTICALEMENT OU EN DIAGONALE.

**ANATHEMA . CAMEL . ARENA . ELOY . FISH . GENESIS . GOJIRA . LEPROUS . GONG
. MARILLION . NEKTAR . OPETH . QUEENSRYPHE . RUSH . SUPERTRAMP . YES**

MOTS FLECHÉS



Horizontal :

- 3: Yes a ouvert pour eux lors de leur première tournée européenne en 1971
- 4: Nom original du groupe Tool
- 6: Nick Mason de Pink Floyd a produit l'album de cet artiste 'Rock Bottom' en 1974, De quel artiste s'agit-il ?
- 8: Groupe de metal progressif allemand oublié auteur de l'excellent album Raging Romance
- 9: L'incendie dont parle 'Smoke On The Water' de Deep Purple est survenu lors du concert de ?
- 11: Il refuse de chanter pour Steven Wilson en 2013

Vertical :

- 1: Formé à Notodden en Norvège en 2001, ce groupe à sorti 'Pitfalls' son dernier album en 2019
- 2: Pour ce groupe americain les événements prennent une tournure dramatique en 2011
- 4: Instrument utilisé par Jimmy Page dans 'Whole Lotta Love' de Led Zeppelin
- 5: Jarzombek, Tecchio, Colaluca, Keiser forment ce groupe pionnier du metal/trash progressif
- 7: Ce groupe remet le rock progressif sur le devant de la scène dans les années 80
- 10: Avant de trouver son nom définitif, ce groupe a eu pour nom Meggadeaths, The spectrum Five ou The Tea Set

CHARADES

Mon premier est un tout petit étang
Mon deuxième peut être déserte
Mon troisième est une charge électrique positive

Les bateaux rentrent à mon premier après la pêche
Parle à mon deuxième, ma tête est malade
Mon troisième est un oiseau voleur
Mon quatrième est le son de la lettre "N"
On doit procéder à mon cinquième pour recycler les déchets

solution dans le prochain numéro